
ICANN68 | Forum de politiques virtuel – Séance de travail des dirigeants d’At-Large : Bienvenue à la plateforme consacrée aux politiques et éléments de discussion d’At-Large de l’ICANN68
Lundi 22 juin 2020 – De 8h30 à 9h30 (heure de Malaisie)

CLAUDIA RUIZ :

Bonjour, bon après-midi et bonsoir à tous. Nous vous souhaitons la bienvenue à notre première séance d’At-Large du Forum de politiques virtuel de l’ICANN68 en ce lundi 22 juin à 0h30 UTC, la séance de travail des dirigeants d’At-Large. Bienvenue à la plateforme consacrée aux politiques et éléments de discussion d’At-Large de l’ICANN68.

Je m’appelle Claudia Ruiz, membre du personnel d’At-Large. Je suis chargée d’animer à distance cette séance. Veuillez noter que cette séance est enregistrée et respecte les normes de conduite requises de l’ICANN. Nous ne ferons pas l’appel lors de l’ICANN68 mais nous prendrons note de la participation à toutes les séances.

Lors de cette séance, les questions ou commentaires soumis sur le tchat ne seront lus à voix haute que s’ils sont soumis en anglais de la façon que je vais indiquer à présent sur le tchat. Je lirai les questions et commentaires à voix haute lors du temps alloué à cet effet par le président ou le modérateur de cette séance. Si vous souhaitez poser une question ou formuler un commentaire de vive voix, veuillez lever la main. Lorsque l’on vous donne la parole, activez le son de votre micro et exprimez-vous. Veuillez indiquer votre nom pour l’enregistrement et la langue dans laquelle vous allez parler s’il s’agit

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

d’une langue autre que l’anglais. Sachez que cette séance inclut des services d’interprétation en français et en espagnol. Pour entendre l’interprétation, vous devrez télécharger l’application d’interprétation. De plus amples informations sont disponibles dans les détails de la séance sur le calendrier des événements et les instructions se trouvent sur le tchat. Nous avons également publié toutes les informations sur la page wiki de l’ICANN68 consacrée à l’At-Large. Les liens sont aussi publiés sur le tchat.

Je vous rappelle de bien vouloir parler clairement et à une vitesse raisonnable afin de permettre une interprétation précise et, encore une fois, de bien indiquer votre nom à chaque fois que vous prenez la parole. Merci beaucoup, et sur ce, je donne la parole à Maureen.

MAUREEN HILYARD :

Bienvenue à tous à la première séance de l’At-Large, dans le cadre de la 68e réunion virtuelle de l’ICANN. Où que vous soyez dans le monde, bonjour, bon après-midi ou bonsoir. Je m’appelle Maureen Hilyard, je viens des Îles Cook, sous le soleil du Pacifique, et je suis présidente du Comité consultatif At-Large, l’ALAC. J’espère que tout le monde se porte bien en ces temps difficiles.

Je souhaite tout particulièrement la bienvenue aux membres de notre communauté At-Large qui nous rejoignent cette semaine, certains pour la toute première fois. Et nous espérons que les informations que vous obtiendrez via nos séances ainsi que via d’autres segments de la communauté de l’ICANN vous aideront à mieux comprendre ce que

nous faisons au sein de l’ICANN et vous donneront même envie de rejoindre l’At-Large après cette réunion.

Une ressource pratique dont je me suis souvenue qu’il était important d’avoir avant de commencer la réunion pour les nouveaux venus est le rapport de politiques pré-ICANN68 et je vais demander à quelqu’un de mettre le lien sur le tchat car je pense que ce rapport donne un bon aperçu de ce qui va se passer et de ce qui est important pour les différentes sections impliquées dans cette réunion de l’ICANN. Et donc Heidi, si vous pouviez trouver le rapport de politiques et le mettre sur le tchat, s’il vous plaît.

OK, diapo suivante, s’il vous plaît. Si je pouvais juste... Ce que je vais faire c’est que, bien que notre programme soit court, seulement quatre jours pour cette conférence, l’At-Large a quand même toute une série de séances organisées qui, je l’espère, intéresseront bon nombre d’entre vous, et je souhaiterais passer en revue certains des faits marquants pour nous qui montrent l’importance de l’ICANN, mais surtout des faits marquants pour nous en tant qu’internautes, et je souhaiterais préciser pourquoi nous devrions nous soucier de ces questions.

Nous allons démarrer cette séance plus tard avec Jonathan Zuck des États-Unis, c’est le vice-président des politiques et l’un des coprésidents du Groupe de travail sur les politiques consolidées que l’on appelle CPWG. Ce groupe se réunit une fois par semaine afin d’aborder les questions politiques intéressant l’ICANN, l’At-Large et quiconque peut rejoindre ce groupe. Mais Jonathan va nous présenter

notre plateforme politique et certains éléments de discussion concernant... Interruption, interruption. Donc Jonathan va nous présenter notre plateforme politique et certains éléments de discussion concernant chacun des domaines politiques sur lesquels nous allons nous concentrer cette semaine. Les éléments de discussion ont été très importants pour nous, surtout en face à face, car c’était le genre de choses dont les personnes pouvaient parler lors des conversations de couloir ou lorsqu’elles rencontraient leurs collaborateurs qui souhaitaient connaître nos priorités. Jonathan va nous donner ces informations dans quelques minutes une fois que j’aurai fini.

Puis nous commencerons les séances à proprement parler et directement après cette séance, nous serons avec Joanna Kulesza, de Pologne, vice-présidente de l’ALAC en charge du renforcement des capacités et de la sensibilisation. Elle nous accompagnera lors de notre première séance sur l'utilisation malveillante du DNS, nous présentera certains des problèmes d'utilisation malveillante du DNS auxquels les utilisateurs finaux individuels ont pu être confrontés lors de l'épidémie de Covid-19 et indiquera comment nous pourrions protéger au mieux les intérêts des utilisateurs finaux lors de telles périodes. Voilà ce qui nous attend. C’est la séance juste après celle-ci.

Et aujourd’hui, plus tard, nous aurons Holly Raiche, d’Australie, qui est membre de l’ALAC. Elle traitera des engagements d'intérêt public et d’une procédure de règlement des litiges très controversée. Ainsi, la question à se poser est la suivante : quelle est la voie à suivre ? Alors

venez et contribuez à la solution qu’elle souhaitera probablement dégager après sa séance.

Demain nous aurons une autre séance, une séance relative aux politiques, qui sera animée par l’autre coprésident du CPWG, ancien président de l’ALAC et récent lauréat du prix Excellence de la communauté, Oliver Crépin-Leblond de France. Il partagera la séance sur les candidats aux nouveaux gTLD avec un membre de l’ALAC et notre agent de liaison d’At-Large pour les procédures ultérieures, Justine Chew de Malaisie. Et avec leurs invités, ils réfléchiront à comment nous pouvons élargir le cercle de la prochaine série de candidatures gTLD de sorte à permettre à davantage de communautés de réussir leurs candidatures à des noms de domaine lorsqu’elles doivent les présenter.

Et mercredi, Jonathan reviendra pour diriger notre deuxième séance sur l’utilisation malveillante du DNS. Il discutera des éventuelles solutions de réduction des risques d’utilisation malveillante du DNS en examinant ce qui pourrait constituer un seuil acceptable permettant de renforcer peut-être un peu l’efficacité de la conformité contractuelle de l’ICANN car l’utilisation malveillante du DNS devient un problème de plus en plus important, car il s’agit de l’une de nos principales problématiques au sein de l’At-Large et car nous estimons que nous devons soulever ce problème lors de ces réunions. Et nous avons aussi remarqué que l’on retrouvait ce problème dans les autres communautés de l’ICANN. Jonathan vous en dira plus mercredi.

Et notre séance finale relative aux politiques du jeudi traitera de l’acceptation universelle et des IDN dans l’environnement multilingue. Cette séance sera animée par Satish Babu d’Inde. C’est aussi le président de l’Organisation régionale At-Large Asie, Australasie et Îles du Pacifique. Vous pouvez comprendre pourquoi on utilise des acronymes. C’est le président de l’APRALO. Et Satish s’est impliqué depuis longtemps dans les questions d’acceptation universelle et il abordera ce sujet du point de vue des utilisateurs finaux et en réfléchissant à comment les utilisateurs finaux pourraient également être mobilisés afin de soutenir les activités liées à l’acceptation universelle dans leurs régions.

Mais en plus de ces séances relatives aux politiques, nous avons trois autres séances, dont la séance des dirigeants régionaux qui a lieu demain. Il convient de souligner que, lors de cette séance, Eduardo Diaz de Porto Rico, qui est le président de l’Organisation régionale At-Large de l’Amérique du Nord, la NARALO, et moi-même allons présenter les faits marquants des deux rapports sur lesquels nous avons trimé avec nos petites équipes afin de les finir à temps pour cette réunion de l’ICANN. Et Eduardo présentera le rapport d’analyse et de recommandations portant sur l’enquête ATLAS III. Ce rapport a été élaboré à partir d’une analyse des résultats d’une enquête menée par les participants au troisième sommet At-Large, ATLAS III, qui s’est tenu à Montréal en novembre dernier, la dernière fois que nous nous sommes tous réunis. Et l’ATLAS III a permis la création des ambassadeurs At-Large chargés de la sensibilisation et une liste

d’activités post-ATLAS a été incluse dans notre plan de travail pour 2020.

Le rapport formule des recommandations pour les travaux futurs dans les principaux domaines des activités d’At-Large, à savoir l’élaboration de politiques, la sensibilisation et la participation, dont le renforcement des capacités, et les opérations d’At-Large. Malheureusement, le Covid-19 a contrarié nos plans de sensibilisation et nous menons donc davantage d’activités virtuelles et nous utilisons la plateforme d’apprentissage en ligne ICANN Learn afin de développer des activités de renforcement des capacités, de sensibilisation et de participation que nous aurions probablement davantage menées lors de nos rencontres en face à face, mais nous recherchons aussi un modèle plus durable.

Et le rapport que je présenterai lors de cette séance sera notre troisième rapport final sur la mise en œuvre de la révision d’At-Large transmis au Conseil d’administration après près de cinq ans de travail sur la révision d’At-Large. Ce rapport est normalement transmis tous les cinq ans, c’est le temps nécessaire pour mener tout le processus puis effectuer les travaux requis. Le processus de révision a été long et laborieux mais au cours des 18 derniers mois, le plan a été mis en œuvre et les améliorations recommandées par le Conseil d’administration ont été apportées.

Nous estimons avoir dépassé les attentes dans tous les domaines identifiés comme devant être améliorés et nous continuerons à l’avenir à travailler sur d’autres domaines que nous avons nous-

mêmes identifiés. Cela fait partie de notre processus d’amélioration continue.

Mais aussi, lors de cette réunion, nous allons probablement leur laisser un peu de temps, les présidents des RALO vont expliquer leurs plans stratégiques régionaux pour la sensibilisation virtuelle et en face à face de juillet 2020 à juillet 2021, cela donnera donc une idée à tout le monde de ce qu’ont planifié les RALO au sein de leurs régions lors de cette période.

Une autre séance qui se tiendra est celle, bien sûr, de l’AFRALO. Ils organisent régulièrement des réunions régionales lors des réunions de l’ICANN et ils en organisent une lors de cette réunion, c’est une réunion habituelle pour eux.

Et nous terminerons notre semaine par une séance de synthèse lors de laquelle Jonathan passera en revue nos séances relatives aux politiques et nous pourrons avoir une discussion en toute convivialité avec le président du Conseil d'administration, Maarten Botterman, notre vice-président, León Sánchez, et le PDG de l’ICANN, Göran Marby. Nous leur sommes très reconnaissants de pouvoir venir, non seulement afin de nous indiquer quelles sont leurs priorités pendant et après les réunions de l’ICANN, mais aussi afin de répondre à nos intérêts, pendant le peu de temps dont ils disposeront.

Mais l’événement At-Large à ne surtout pas manquer et auquel vous êtes tous invités est un événement social, notre soirée quiz avec des questions sur l’ICANN, l’At-Large et autres tirées des séances de la

semaine. C’est M. Zuck qui animera cette soirée qui risque d’être très amusante. Nous espérons vous y voir.

Pouvons-nous passer à la diapo suivante, s’il vous plaît ? Merci.

Juste pour vous dire que l’ICANN68 ne tourne pas qu’autour de l’At-Large. D’autres choses se passent, par exemple deux organisations de soutien aux extensions tiennent des séances très importantes cette semaine, la ccNSO qui s’occupe des extensions géographiques, et la GNSO qui s’occupe des noms de domaine génériques de premier niveau, dont les nouveaux gTLD dont on parlera demain. Les organisations de soutien élaborent des politiques sur lesquelles nous, en tant que comités consultatifs, faisons des retours comprenant les commentaires de nos utilisateurs finaux. Mais nous pouvons également conseiller directement le Conseil d’administration et notamment sur certaines questions afin que nos comités consultatifs puissent formuler des commentaires, mais ils conseillent aussi le Conseil d’administration.

D’autres comités consultatifs qui participent à la programmation de cette semaine, comme bien sûr le GAC, le Comité consultatif gouvernemental, qui a plusieurs séances de prévues, le SSAC que j’ai oublié de mentionner, le Comité consultatif sur la sécurité et la stabilité, tiennent quelques séances publiques qui devraient être très intéressantes. Je vous conseille donc de consulter le programme et de cliquer sur ces séances afin d’élaborer votre propre programme. Vous disposerez ainsi de données importantes telles que les horaires et les informations relatives aux salles Zoom.

Et le café virtuel, il y a toujours une petite pause entre les séances, des pauses-café virtuelles, si vous avez du temps libre en attendant la prochaine séance, n’hésitez pas à rejoindre nos conversations, c’est un espace de détente.

Donc voilà en gros pour la semaine. J’espère voir certains d’entre vous au moins lors de nos séances d’At-Large de la semaine. N’oubliez pas, comme l’a dit Claudia, que si vous avez une question à poser lors de nos séances, vous pouvez lever la main et nous vous donnerons la parole si le temps le permet ou vous pouvez écrire vos questions sur le tchat et il y a tout un processus, mais notre personnel surveillera les questions posées pour pouvoir revenir vers vous.

Y a-t-il... Quelqu’un a-t-il des questions ou quelque chose à dire avant que je donne la parole à Jonathan ? Des questions ? Non. J’ai un groupe bien élevé. Donc pas de questions brûlantes des participants, mais évidemment ce n’est que le début. Et donc, je vais maintenant donner la parole à Jonathan qui va parler de la plateforme consacrée aux politiques et éléments de discussion, c’est ce qui aura lieu cette semaine. Merci, Jonathan. Je vous laisse la parole.

JONATHAN ZUCK :

Merci, Maureen. C’est probablement la dernière fois que vous verrez ma tête lors de cette séance car j’ai décidé de faire de cette séance virtuelle une séance complètement virtuelle. Je vais assister à l’ICANN68 via la réalité virtuelle. Donc vous ne pourrez voir que mon avatar. C’est la dernière fois que vous verrez ma tête en direct. Vous

verrez une caricature de moi participant aux séances je crois. On verra comment je vais m’en sortir.

J’assimile cette séance à une scène d’un film au sein de la rédaction d’un journal. En début de journée, tout le monde se rassemble dans la salle de rédaction et on entend dire, « J’ai entendu parler d’une histoire. Je vais l’écrire. Je veux que vous couvriez l’incendie du centre-ville et je veux que vous posiez des questions au médecin sur le dernier vaccin contre le Covid-19, etc. », et donc on procède à cette répartition des tâches avant que tout le monde se sépare et retourne à ses occupations. C’est en gros ce que nous essayons de faire ici aussi, c’est-à-dire être sur la même longueur d’onde concernant les messages que l’on va essayer de transmettre lors de l’ICANN68 et réfléchir à comment les transmettre, et à tout le moins assister à des séances lors desquelles ces sujets sont débattus et être prêts à en parler à la fin de la réunion afin de connaître les avis des différents groupes sur les questions intéressant l’At-Large afin que l’on sache quelles discussions nous attendent après la réunion.

Voilà le but de cette séance et on va la poursuivre, mais n’hésitez pas à poser des questions. Diapo suivante, s’il vous plaît.

Un gros problème pour l’At-Large tout au long de 2020 a été l’utilisation malveillante du DNS. C’est un sujet qui remonte à longtemps et qui constitue un peu un blocage. L’At-Large a donc en quelque sorte joué un rôle de leadership, notamment lors de l’ICANN67, consistant à mener des séances sur l’utilisation malveillante du DNS et à rassembler des personnes qui ne se parlent

pas en temps normal et qui ne parlent pas en public de certaines des questions qui doivent être abordées. Et c’est ce que l’on va faire davantage. Mais ces questions seront débattues un peu partout. Il y aura des discussions lors d’une séance plénière. Des discussions seront engagées avec le GAC. Des discussions seront engagées avec la GNSO. Il y a beaucoup de débats sur l’utilisation malveillante du DNS car la sensibilisation à ce sujet est d’une grande importance à l’heure actuelle en raison du Covid-19.

Et donc il y a nos éléments de discussion de base sur l’utilisation malveillante du DNS, et en premier lieu le fait que les niveaux actuels d’utilisation malveillante du DNS sont inacceptables. Ce qui s’est passé dernièrement c’est que les parties contractantes, c’est-à-dire les registres et les bureaux d’enregistrement, ont essayé de se rassembler et de raconter qu’il n’y a rien à dire à ce sujet, que tout va bien car elles travaillent dur, elles disposent d’un cadre pour la lutte contre l’utilisation malveillante du DNS, etc. Mais il y a encore un certain nombre de parties contractantes qui sont en quelque sorte en marge et qui n’assistent pas aux réunions de l’ICANN et réussissent pourtant à travailler même si elles présentent des pourcentages d’utilisation malveillante très élevés.

Ce qui nous amène à notre second élément de discussion. Le département en charge de la conformité a besoin de nouveaux outils pour lutter contre l’utilisation malveillante systémique du DNS. À présent, le département en charge de la conformité se repose uniquement sur la réponse qu’il apporte à une plainte qui lui est

déposée. Et donc si vous attendez une plainte, que vous attendez de traiter la plainte puis que vous envoyez la plainte à une partie contractante et que la partie contractante la vérifie, une fois qu’elle a fait ça, très souvent, le site, le site d’hameçonnage ou de dévoiement, n’est plus disponible car ces choses se passent très vite. D’une certaine façon, elles nous disent, « Il n’y a rien à dire à ce sujet », et donc le problème lié au fait de faire une chose à la fois de cette façon fait partie de la problématique à laquelle nous sommes confrontés. Et pourtant, le département en charge de la conformité contractuelle n’estime pas avoir le pouvoir d’examiner de manière holistique une partie contractante et de lui dire, « Regardez, vous ne faites pas votre travail. Vous devez mettre un terme à votre contrat. » Cela arrive uniquement lorsqu’elles arrêtent de payer leurs frais, ce qui n’est pas glorieux pour l’organisation ICANN. Nous allons donc réfléchir aux façons de fournir des outils de conformité pour la lutte contre l’utilisation malveillante systémique.

Enfin, et c’est un message que nous répéterons souvent, l’organisation d’une nouvelle série de candidatures aux nouveaux gTLD ne presse pas. C’est un leitmotiv de l’At-Large, faisons ça bien cette fois-ci. Assurons-nous de la solidité du programme. Veillons à ce que le département en charge de la conformité contractuelle soit prêt à faire face à l’augmentation des nouveaux domaines et à l’augmentation des enregistrements qui s’en suivra juste après, et assurons-nous que l’utilisation malveillante du DNS a été suffisamment traitée avant de recevoir de nouvelles candidatures.

Voilà certaines des séances de l’ICANN68 auxquelles vous devriez envisager d’assister, et si vous avez l’occasion de lever votre main dans Zoom et d’aborder l’un de ces points, n’hésitez pas. Mais au moins, faites attention et écoutez ce que les gens disent de sorte qu’à la fin de la réunion, nous puissions tous connaître les positions de chacun et les discussions que nous devons avoir lors des prochains mois.

La première discussion concerne donc l’utilisation malveillante du DNS et les enregistrements malveillants lors de l’épidémie de Covid-19. Il s’agit d’une discussion en séance plénière qui aura lieu tout à l’heure et qui rassemblera des personnes de l’ensemble de la communauté de l’ICANN. Je représenterai l’At-Large du mieux possible mais toute aide lors de la discussion sera très appréciée.

La deuxième discussion est la séance que je mènerai dans quelques jours, intitulée « L’utilisation malveillante du DNS : établissement d’un seuil acceptable. » Lors de cette séance, nous parlerons de la possibilité d’essayer de dégager des indicateurs pour l’utilisation malveillante du DNS et de les utiliser comme moyens de lutte contre cette utilisation malveillante au lieu d’imposer aux parties contractantes d’organiser des activités spécifiques.

« Utilisation malveillante du DNS, Covid-19 et problèmes des utilisateurs finaux », Maureen vous en a parlé. C’est une séance dirigée par Joanna. Veuillez assister à cette réunion car ça devrait être une discussion animée.

Puis il y a deux séances tenues par le GAC sur l’atténuation de l’utilisation malveillante du DNS, ça vaut le coup de participer à ces deux séances. Vous pourriez ne pas avoir la possibilité de participer à ces séances mais il est bon de savoir où ces conversations mènent car de plus en plus, nous formons des alliances avec le GAC, le Comité consultatif gouvernemental, sur des questions liées à l’utilisation malveillante du DNS. Et il y a aussi un atelier « DNSSEC et sécurité » au cours duquel il est fort probable que l’utilisation malveillante du DNS soit abordée. Merci. Diapo suivante.

Un autre sujet d’importance à l’heure actuelle : que sont devenues les données des titulaires de noms de domaine ? Lorsque vous enregistrez un nouveau domaine, vous donnez toutes sortes d’informations vous concernant, vous indiquez un contact marketing, un contact administratif et un contact technique, et vous donnez votre adresse e-mail, votre numéro de téléphone, etc. Cela est conçu de telle sorte que si quelque chose ne tourne pas rond avec votre site web, quelqu’un peut vous appeler et vous en informer. Mais à l’heure actuelle, ces données, appelées officiellement « données WHOIS », revêtent une tout autre signification eu égard à la protection des consommateurs. Les organismes d’application de la loi, la recherche, les autorités chargées du respect de la propriété intellectuelle, etc. ont tous eu recours à ces données. Mais avec la nouvelle réglementation générale européenne sur le respect de la vie privée, le RGPD, tout ça a été bouleversé et a conduit à quelque chose appelé EPDP, processus accéléré d’élaboration de politiques, une nouvelle gestion des

données des titulaires de noms de domaine notamment par les bureaux d’enregistrement et certains registres.

Nous souhaitons donc protéger la vie privée des titulaires de noms de domaine. Les intérêts de l’ensemble des utilisateurs finaux nous intéressent. Mais c’est un cas particulier où un équilibre doit être trouvé entre les utilisateurs finaux titulaires de noms de domaine et les utilisateurs finaux non-titulaires de noms de domaine qui sont beaucoup plus nombreux que les titulaires de noms de domaine. Comme les personnes qui essaient de faire une réservation au restaurant ou qui utilisent des services de banque en ligne, etc. Et donc ils ont davantage besoin des aspects liés à la protection du consommateur et des utilisations de ces données que peut-être les titulaires de noms de domaine. Donc on est en quelque sorte devenu les défenseurs de ces individus car personne d’autre ne les représente convenablement au sein de l’ICANN.

Les résultats de l’EPDP actuel sont insuffisants pour protéger les utilisateurs finaux individuels. C’est donc un élément de discussion assez important. On s’est renvoyé la balle sur ce sujet, mais on pourrait très bien rejeter une partie de la décision découlant de l’EPDP, et avec un certain nombre d’autres organisations, c’est quelque chose auquel on croit vraiment.

La GNSO tient une séance relative aux politiques sur les données d’enregistrement et ce sujet devrait aussi être abordé dans la séance « Utilisation malveillante du DNS, Covid-19 et problèmes des

utilisateurs finaux » également animée par Joanna. Diapo suivante, s’il vous plaît.

Les procédures ultérieures, c’est une référence aux nouvelles candidatures pour les nouveaux domaines de premier niveau, n’est-ce pas ? Ils reformulent le processus via lequel les personnes candidatent, les règles en vertu desquelles elles peuvent candidater, etc. et ça a été, je pense, Cheryl nous l’a-t-elle dit ? – peut-être quatre ans de travaux portant sur cet aspect particulier des choses et ils ont fait un gros travail mais il reste des sujets d’inquiétude pour l’At-Large et cela pourrait relever de la mise en œuvre des propositions qu’ils font car ils n’avaient pas résolu la question du niveau de spécificité requis par le groupe de travail même.

Donc les éléments de discussions sont les travaux du Groupe de travail sur les procédures ultérieures qui n’ont pas été achevés, il y a encore du travail à faire. Et encore une fois, ce n’est pas une critique à leur égard. Une réponse pourrait être apportée à ces éléments, ces questions, dans le cadre de la mise en œuvre, mais il y a encore du travail à faire. Ce n’est pas comme si on était prêt à nous lancer et enregistrer de nouveaux domaines.

Les craintes liées à l’utilisation malveillante du DNS doivent être traitées avant toute nouvelle série, c’est donc le même élément de discussion qu’avant, et on reste préoccupé par la participation des populations autochtones et de la communauté aux nouveaux gTLD. Ça veut dire que si vous regardez maintenant qui dirige des domaines de premier niveau, il s’agit principalement de grandes entreprises

dotées de gros portefeuilles. Elles sont pour la plupart issues du monde développé et on aimerait donc vraiment voir des candidatures de communautés, des candidatures de petits groupes comme les TLD de niche, des candidatures de segments sous-développés du monde, etc. Et il y a des aspects liés à ça sur lesquels on va faire pression dans l’intérêt des utilisateurs finaux des quatre coins du monde.

Concernant les séances de l’ICANN68 présentant un intérêt, la GNSO organisera une réunion du Groupe de travail sur le PDP relatif aux procédures pour des séries ultérieures de nouveaux gTLD. Holly présidera une discussion sur les engagements d’intérêt public et le règlement de litiges portant sur les engagements d’intérêt public. Gisella me fait signe que je vais trop vite. Excusez-moi. Et quelle est la voie à suivre ?

La question des engagements d’intérêt public s’est posée dans le cadre de la série de 2012 et il y avait plusieurs façons pour les nouveaux registres de prendre des engagements quant à ce qu’ils allaient faire, comme les restrictions qu’ils allaient imposer sur certains types d’enregistrements. Par exemple, .bank a dit qu’ils n’autoriseraient personne à enregistrer un domaine .bank à moins qu’il ne s’agisse d’une banque. Il y a eu un certain nombre de ces types d’engagements d’intérêt public, mais la plupart d’entre eux ont été ignorés et étaient inapplicables, et donc de nombreuses discussions se tiennent sur ce qui doit être fait afin que les personnes respectent les engagements qu’elles prennent lorsqu’elles se portent candidats à un nouveau TLD. C’est ce dont Holly va parler.

Aujourd’hui, on parle d’engagements volontaires des registres (RVC), ce qui peut paraître long à dire comparé aux PIC mais c’est bien le nouvel acronyme. Cette séance sera importante et les débats animés, j’en suis sûr.

La séance « Utilisation malveillante du DNS, Covid-19 et problèmes des utilisateurs finaux », c’est Joanna qui s’en charge. On aura des informations à cet égard. Il y aura des séances du GAC sur les séries ultérieures. Trois séances y sont liées, donc consultez les programmes pour voir dans quelle séance cette question sera abordée.

Et enfin, notre star, Olivier Crépin-Leblond, qui vient de recevoir le prix Génie multipartite, tiendra une séance appelée « Candidatures aux nouveaux gTLD : agrandir le cercle. » Donc on revient à l’idée dont on parlait consistant à essayer d’attirer, en plus des habitués, d’autres types de candidatures lors de la prochaine série de nouveaux gTLD, et c’est également un thème passionnant. Diapo suivante.

Voici les PIC dont on parlait, en plus précis. On doit trouver une façon de faire en sorte que les registres respectent leurs engagements. Historiquement, il est difficile d’appliquer les PIC. On a fait cette suggestion au département en charge de la conformité contractuelle via un avis de l’ALAC. Le département en charge de la conformité contractuelle doit identifier des RVC qui seront difficiles à appliquer afin que nous sachions d’avance à quoi nous attendre. Et l’At-Large souhaite garantir les moyens et les fonds, l’autorité, pour proposer un processus de règlement de litiges au nom des utilisateurs finaux en général. L’un des problèmes avec le processus DRP était que l’on

pouvait seulement lancer une PICDRP si on était la partie lésée. Mais si un registre ne respecte pas ses propres engagements, on veut pouvoir intenter une action à son encontre juste au nom des utilisateurs finaux en général. C’est l’une des choses qu’on a évoquées.

Les séances pertinentes sont « PIC et PICDRP, quelle est la voie à suivre ? », et les discussions du GAC sur les séries ultérieures. Ça fait trois séances. Soyez attentifs et consultez leur programmation. Je vais essayer de continuer à ralentir. Désolé.

Je ne suis pas très attentif au tchat donc si vous avez à me corriger sur quelque chose, levez votre main car je la remarquerai et vous donnerai la parole, je ne suis pas vraiment le tchat. OK, diapo suivante, s’il vous plaît.

Enfin, une question très importante pour l’At-Large est ce qu’on appelle l’acceptation universelle. C’est l’idée selon laquelle les sites web, les courriers électroniques et autres acceptent tous ces nouveaux TLD qu’ils aient ou non plus de trois lettres, ou plus récemment, s’il s’agit de noms de domaine internationalisés ou IDN. Ils ne sont pas écrits en script latin, donc se pose toujours un gros problème avec les courriers électroniques, les sites web, etc. acceptant ces nouveaux gTLD qui sont si critiques pour faire venir les 4 prochains millions d’utilisateurs sur Internet, et donc on va beaucoup travailler là-dessus.

À présent, 80 % des sites web ne sont pas conformes. En d’autres termes, ils n’acceptent pas tous les TLD universellement. Ça ébranle la

crédibilité de l’ICANN, n’est-ce pas ? Quel intérêt y a-t-il à ajouter de nouvelles chaînes à la racine si le reste du monde va les ignorer. Nous devons nous assurer que l’ICANN, en tant qu’organisation, et que les nouveaux candidats, etc. se coordonnent afin de vraiment régler ce problème. Et on pense qu’il devrait être réglé avant une nouvelle série car le fait d’avoir une nouvelle série de chaînes ajoutées à la racine auxquelles seules certaines personnes peuvent accéder n’a pas de sens.

Il y a eu une séance préparatoire à ce sujet. Il n’y a pas de séance spécifique à ce sujet lors de l’ICANN68 mais il y en a eu une avant et je crois qu’il y aura une discussion lors des [FECA] et dans les couloirs, etc. et je voulais donc juste inclure ça aussi. Diapo suivante, s’il vous plaît.

D’autres séances devraient être intéressantes, « Le DNS et l’Internet des objets : opportunités, risques et défis. » C’est quelque chose qui va vraiment toucher les utilisateurs finaux car l’IOT est très utilisé dans les affaires, dans l’industrie et des choses comme ça mais il est aussi utilisé avec les réfrigérateurs, les micro-ondes, les voitures et autres. Les utilisateurs finaux ont donc vraiment intérêt à ce que l’Internet des objets marche correctement.

Puis « L’ICANN et le Covid-19 : avancée des travaux d’élaboration de politiques dans le contexte actuel », qui traite de la façon dont nous devrions continuer à effectuer nos travaux en dépit de ces réunions virtuelles, la plupart sur Zoom, etc. Devons-nous changer le rythme ?

Devons-nous modifier les priorités ? Je pense que ça serait très intéressant pour les gens aussi de se pencher là-dessus.

Je crois que c'est ma dernière diapo. C'est bien ça ? Je peux dire « Diapo suivante » et si rien ne se passe, je saurai que c'est la dernière.

Je voulais poursuivre et ouvrir la séance de questions-réponses, si quelqu'un a des questions sur les éléments de discussion ou sur les séances à venir. Et pendant ce temps, j'aimerais savoir qui est intéressé par quoi et à quelles séances vous envisagez d'assister afin de savoir la couverture qu'on aura. 100 personnes participent à cet appel. C'est vraiment excitant car on pourrait être en mesure de couvrir chacune des séances dont on a parlé. Marita Moll, c'est à vous.

MARITA MOLL :

Bonjour. Peut-on revenir un moment à la diapo sur l'utilisation malveillante du DNS, s'il vous plaît ? Je voulais juste faire part de l'expérience utilisateur que j'ai eu concernant les éléments de discussions car je pense que c'est intéressant. Mais vous devez être un peu préparé lorsque vous utilisez ça.

Voici l'histoire. Je suis souvent invitée à participer à notre GAC. Les représentants canadiens du GAC ont formé un groupe juste pour discuter de ce qui les attend dans une réunion telle que l'ICANN68. Et donc j'ai pensé, quand c'était mon tour, que je parlerais des éléments de discussion, car c'est pour ça qu'ils sont là, et ça a été. Mais d'autres personnes participant à cet appel ne souhaitaient pas aborder cette question de l'utilisation malveillante du DNS. Lorsque j'ai dit que les

niveaux actuels d’utilisation malveillante du DNS étaient inacceptables et en augmentation et que le département en charge de la conformité avait besoin de se doter de nouveaux outils, un représentant de [inaudible] a réagi avec virulence et m’a dit : « Oh, vous en faites beaucoup trop avec tout ça. C’est le nouveau sujet du jour et ce n’est pas aussi grave que vous le dites », ou quelque chose comme ça.

Et heureusement, l’appel touchait à sa fin et je n’ai pas eu à me lancer dans un débat là-dessus, mais voilà juste un avertissement pour dire qu’on ne peut pas essayer de faire respecter l’ordre sans disposer de preuves de ce que l’on avance. Oui. C’était l’expérience que je voulais partager.

JONATHAN ZUCK :

Merci, Marita. Et c’est clairement... Il y en a qui ne veulent pas être dans la lumière... Je crois qu’en fait on a été victime d’un Zoom bombing. C’est excitant. Je crois que c’est la première fois que j’en vis un.

MARITA MOLL :

Ce n’était pas excitant, ça faisait peur.

JONATHAN ZUCK :

Je ne sais pas. Il faut relativiser. Mais je voudrais répondre à l’inquiétude de Marita, j’ai deux choses à dire. Tout d’abord, les diapos que j’ai partagées sur le Skype d’At-Large contiennent plus

d’informations que ce qui est contenu dans les différents points. Vous comprenez ? C’est juste des diapos. Beaucoup d’informations se trouvent dans les notes des diapos et dans le PDF que j’ai partagé sur le Skype d’At-Large, et j’imagine que le personnel en affichera aussi dans l’ordre du jour de la séance dans le Wiki, le texte, plus de prose, pour chacun de ces sujets. Donc ça devrait aider un peu.

Autre chose qui crée des difficultés, Marita, c’est que certaines personnes se sont vraiment concentrées sur l’augmentation de l’utilisation malveillante du DNS associée au Covid-19. Il y a eu un grand nombre d’enregistrements de noms liés au Covid et la presse en a beaucoup parlé et... On en a eu un autre ? D’accord. Donc on a un - j’ai oublié ce que j’allais dire. Ah oui ! Je pense que l’aspect lié au Covid-19 est un peu un leurre, et c’est devenu facile pour les parties contractantes de s’opposer et dire, « Ce n’est pas si grave que vous le pensiez. Certains de ces enregistrements ont des fins légitimes. On ne voudrait pas filtrer des sites qui fournissent en fait des informations légitimes en matière de santé, etc. ». Beaucoup d’attention leur a été portée et elles veulent à présent s’en défaire.

L’autre problème, c’est celui que j’ai mentionné au début, à savoir qu’une fois que le système est prêt à contrôler ces sites, ils ne sont déjà plus disponibles et de nouveau « en parking ». Une partie du rapport, si vous avez assisté au séminaire web de la Chambre des parties contractantes, indiquait ce qui suit : « Je suis allé vérifier ces noms et la plupart sont en parking ». Cela s’explique en partie par le fait que les personnes engagées, les cybercriminels engagés dans

l’utilisation malveillante du DNS, utilisent ces sites très rapidement pendant une courte période puis les clôturent. Très souvent, une fois que les choses ont bien avancé par différents moyens, un site qui était là n’y est plus, etc. Il y a beaucoup à dire là-dessus, et on en parlera je pense plus tard lors de la séance consacrée à l’utilisation malveillante du DNS. On va entendre toute cette rhétorique des parties contractantes mais je pense qu’on a des arguments à faire valoir. Et espérons que les notes de ces diapos seront utiles, Marita. Merci beaucoup pour votre question. D’autres questions ? D’accord.

CLAUDIA RUIZ : Salut Jonathan. Nous avons une question de Remy sur le tchat.

JONATHAN ZUCK : Bien.

CLAUDIA RUIZ : Il [inaudible] juste avant le Zoom bombing. Voulez-vous le lire ou...

JONATHAN ZUCK : Oui. Je crois qu’il s’agissait d’opportunités commerciales dans les pays en développement.

CLAUDIA RUIZ : Tout à fait.

JONATHAN ZUCK :

Oui. C’est quelque chose que l’on va aborder lors de cette séance, mais je recommande vivement d’assister à la séance qu’Olivier animera car ce sujet sera abordé, à savoir comment recevoir plus de candidatures des pays en développement. Et nous pensons recevoir plus de candidatures notamment en clarifiant le modèle commercial, en aidant les gens à comprendre ce à quoi peut ressembler un modèle commercial sain.

Une société engagée par l’équipe de révision CCT appelée AM Global est allée dans les pays en développement parler aux personnes et sociétés, des sociétés qui ressemblaient aux types de sociétés qui avaient posé leurs candidatures pour des chaînes dans les pays en développement, et elle leur a demandé pourquoi elles n’envoyaient pas plus de candidatures. La principale raison n’est même pas liée au manque de fonds. Elles n’arrivent pas à concevoir le modèle commercial, et à ce moment-là, personne n’était vraiment au courant et il reste encore des questions à cet égard. Mais je pense que des conversations intéressantes seront menées à ce sujet et qu’une vision plus claire du soutien apporté aux candidats sera apportée lors de la séance animée par Olivier. D’autres questions ?

Je vois que le tchat a été complètement désactivé suite au Zoom bombing, donc c’est bon.

Je voulais avoir un peu le sentiment général des personnes présentes et savoir qui allait pouvoir assister à cette séance. Et donc Claudia, si vous le souhaitez, a préparé un sondage avec la liste de toutes les séances et j’aimerais que vous en preniez connaissance. Vous y verrez

les horaires et les séances auxquelles vous pensez pouvoir assister en fonction d’où vous vous trouvez, de leurs horaires, de vos intérêts, etc. et nous verrons la couverture dont pourront disposer ces différentes séances. Ça doit être extrêmement intéressant. Veuillez donc cocher toutes les réunions auxquelles vous pourrez assister.

Le sondage a-t-il été envoyé ?

CLAUDIA RUIZ : Je crois que l’équipe IT l’a peut-être arrêté. Je vais le relancer.

JONATHAN ZUCK : D’accord. Merci.

CLAUDIA RUIZ : Tout le monde peut-il répondre de nouveau ? Les réponses de ceux qui ont déjà répondu ont été éliminées. Nous clôturerons le sondage dans quelques secondes.

JONATHAN ZUCK : Merci.

CLAUDIA RUIZ : Merci.

JONATHAN ZUCK : Glenn vient-il de dire qu’il avait encore disparu ? Je l’ai toujours.

CLAUDIA RUIZ : Il doit être activé maintenant.

JONATHAN ZUCK : D’accord.

CLAUDIA RUIZ : On en est à environ 30 % de réponses.

JONATHAN ZUCK : Il n’y a pas toutes les séances dessus. Les séances d’At-Large ne m’intéressaient pas. J’étais intéressé par les séances qu’on a passé en revue. Excusez-moi.

CLAUDIA RUIZ : Ah bon.

JONATHAN ZUCK : Oui, car on essaie de procéder à des affectations pour que les gens assistent à ces séances. OK. Peu importe. On n’a pas vraiment besoin de connaître autant les informations sur ces séances que celles des séances qu’on n’anime pas. On devrait alors revenir ici à l’utilisation malveillante du DNS et on devrait le faire manuellement. Veuillez regarder les séances sur cette première diapo et voir s’il y a des séances auxquelles vous pourrez assister... Waouh ! Qui pense pouvoir assister à la séance « Utilisation malveillante du DNS et

enregistrements malveillants lors de l’épidémie de Covid-19 » ? Levez votre main si vous voulez y assister, et espérons qu’un membre du personnel puisse prendre note des personnes qui ont dit qu’elles viendraient.

Oui, Javier. Désolé. Oui, le sondage n’indiquait pas les bonnes séances. C’est ma faute. Je n’ai pas eu d’instructions assez claires. Très bien. On dirait qu’on a une bonne couverture de cette séance. Parmi vous, notamment le personnel, est-ce que quelqu’un peut prendre note de qui a levé la main ? Car on aimerait contacter ces personnes afin de savoir comment s’est passée la séance ? OK ?

La prochaine séance s’intitule « L’utilisation malveillante du DNS : établissement d’un seuil acceptable. » C’est la séance que je préside. Qui va pouvoir y assister ? Levez la main si vous pensez pouvoir y assister ou gardez la main levée si vous pouvez aussi assister à celle-là.

D’accord. Je ne sais pas quand poursuivre, car les membres du personnel essaient peut-être de comptabiliser les mains levées, donc j’essaie d’aller lentement.

« Utilisation malveillante du DNS, Covid-19 et problèmes des utilisateurs finaux », qui peut assister à cette séance ?

CLAUDIA RUIZ :

Jonathan, si vous voulez continuer, je prends des photos donc vous pouvez poursuivre.

JONATHAN ZUCK : OK, parfait. D’accord. Deux séances du GAC sur l’atténuation de l’utilisation malveillante du DNS. Qui prévoit d’assister et d’être attentif aux séances du GAC sur l’atténuation de l’utilisation malveillante du DNS ? OK, merci.

Et enfin, l’atelier « DNSSEC et sécurité ». Qui pense pouvoir y participer ? Très bien, diapo suivante.

La séance de la GNSO relative aux politiques sur les données d’enregistrement. Qui est intéressé par cette séance et peut y assister ? Parfait.

Puis la séance « Utilisation malveillante du DNS, Covid-19 et problèmes des utilisateurs finaux » animée par Joanna ? OK, très bien. Il semble qu’on ait une bonne participation. Diapo suivante.

Les procédures ultérieures, qui peut assister à la réunion du Groupe de travail sur les procédures ultérieures outre Cheryl, car elle devra l’animer ? Ok, super. Merci beaucoup.

« PIC et PICDRP : quelle est la voie à suivre ? » Outre Holly car elle animera cette séance. Excellent.

Les discussions du GAC sur les séries ultérieures, qui peut y assister ?

Et puis qui pourrait aller à la séance d’Olivier « Candidatures aux nouveaux gTLD : agrandir le cercle » ? Justine fait partie du panel donc elle y sera forcément. Très bien, diapo suivante, s’il vous plaît.

D’accord. « PIC et PICDRP : quelle est la voie à suivre ? », je crois qu'on a déjà demandé pour cette séance. Les discussions du GAC sur les séries ultérieures, qui peut y assister ? Je pense qu'on a demandé pour les séances sur l’utilisation malveillante du DNS mais pas sur les séries ultérieures. Je ne m’en rappelle plus. Désolé, Judith. On n’a pas les horaires là-dessus. Ils devaient faire partie du sondage. Donnez vos souhaits et si vous ne pouvez pas y aller, dites-le-nous. OK, prochaine diapo.

Très bien, et c’était une séance préparatoire. Diapo suivante. « Le DNS et l’Internet des objets », qui peut y assister ? Holly. Elle est en train de devenir notre experte en IOT. Très bien.

La séance sur l’avancée des travaux d’élaboration de politiques dans le contexte actuel ne doit pas constituer une affectation spécifique. Essayons tous d’y être si l'on peut et de participer à cette conversation sur la voie à suivre. Puis on aura une conversation uniquement entre membres d’At-Large à la fin de la réunion afin de discuter de certaines de ces mêmes questions et voir quelle est la voie à suivre pour nous.

Joanna, vous avez dit qu’une question a été posée sur le fil Twitter « Demandez à l’At-Large ». Voulez-vous le lire à voix haute ? Oh, le micro de Joanna est désactivé. J’imagine qu’elle [inaudible] le niveau du filtre [inaudible].

JOANNA KULESZA :

Salut Jonathan. J’ai publié les questions sur le tchat. Il y en a deux.

JONATHAN ZUCK : J’ai l’impression que la première ressemble plus à un commentaire. Ce n’est pas une question.

JOANNA KULESZA : Ce sont des questions d’ordre général. Je ne sais pas dans quelle mesure elles portent sur cette séance, mais elles ont été posées sur Twitter par rapport à la séance donc je les publie ici. La première question concerne la définition d’un utilisateur final, l’une de nos questions [inaudible], donc j’ai pensé que vous seriez la personne idéale pour y répondre. Et la seconde question ressemble en effet à un commentaire lié à la question précédente. Je ne sais pas si vous voulez y répondre mais nous ne disposons que de quelques minutes.

JONATHAN ZUCK : Bien sûr. Lorsque l’on parle d’utilisateur final ici au sein d’At-Large, on parle des utilisateurs finaux d’Internet, notamment les utilisateurs finaux d’Internet individuels, pas vraiment les utilisateurs commerciaux bien qu’il ne s’agisse pas, encore une fois, de personnes différentes. Ils mènent juste des activités différentes. Lorsque les personnes qui travaillent dans une entreprise sont sur Internet, puis qu’elles rentrent chez elles pour effectuer leurs opérations bancaires en ligne, elles relèvent alors de notre compétence en tant qu’utilisateurs finaux d’Internet. Donc en gros, il s’agit de toute personne présente sur Internet selon les activités qu’elle y mène. J’espère que ça aide à répondre à la question.

D’autres questions ? Merci à tous pour ces mains levées. Allez aux séances. Donnez-nous votre retour si vous essayez, comme Marita, d’aborder ces éléments de discussion et qu’on vous envoie promener. Ayez cette conversation à la fin de la réunion et voyez comment ça se passe, ce que les gens pensent de ces différents sujets, afin qu’on sache la quantité de travail qui nous attend pour faire avancer les questions relatives aux utilisateurs finaux d’Internet.

Sur ce, je crois que j’en ai fini et que je peux redonner le micro à Maureen.

MAUREEN HILYARD :

Merci, Jonathan. Et merci à tous pour votre participation. Nous voilà à la fin de notre séance introductive et j’espère que vous avez tous organisé votre planning de conférences pour la semaine. Nous avons hâte de vous voir tous aux séances d’At-Large et aux séances plénières de l’ICANN, très importantes, ainsi qu’à certaines des séances intéressantes de la GNSO et du GAC qui ont déjà été mentionnées. Comme je l’ai dit, nous espérons vous voir et merci à tous d’être venus et prenez soin de vous. Au revoir.

INTERVENANTE NON IDENTIFIÉE : Merci à tous. À très vite.

INTERVENANTE NON IDENTIFIÉE : Merci à tous.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]